



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Punition d' Adonibesecc.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

fait maintenant dans son Eglise. Les Pasteurs de son peuple cherchent à arrester non le cours du Soleil dans le ciel, mais le cours de la concupiscence dans les ames. Que servoit-il à Josué, dit ce saint Pere, d'arrester ainsi cet astre dans le ciel, lors qu'il ne pouvoit reprimer l'avarice sur la terre? Il commande au Soleil, & le Soleil luy obeit afin qu'il ait le temps de poursuivre sa victoire, & il ne peut commander à l'avarice d'Achan qui luy oste la victoire d'entre les mains & qui le fait fuir honteusement devant l'ennemi. C'est donc là un des grands miracles de la Loy ancienne; mais ceux de la Loy nouvelle ont moins d'éclat, & sont sans comparaison plus grands, lors qu'une ame que le Demon possedoit, & qui estoit emportée par la violence de ses passions, se retourne tout d'un coup vers Dieu, & se détachant de la terre & d'elle-mesme, n'a plus de desir que pour le ciel.

Punition d'Adonibefec Juges 1.

Josué défit ainsi ses ennemis, le ciel conspirant pour sa victoire, & il tailla en pieces tout ce qui se presenta devant luy. Il ne trouva presque plus de resistance dans ce pays, & il y faisoit de jour en jour de nouveaux progrès. Tous fuyoient devant luy & sembloient reconnoistre la puissance que Dieu avoit donnée aux Juifs de posseder ce pays comme leur heritage. Ainsi la plupart de ces idolatres furent exterminés en six années de temps, & l'Ecriture compte jusqu'à trente & un Rois qui furent vaincus par ce genereux conducteur des Israélites. Dieu ne laissa dans ce pays des anciens peuples qui l'habitoient, qu'autant qu'il en falloit pour tenir toujours son peuple en haleine, afin d'éprouver sa fidelité, & d'avoir toujours des ministres de ses vengeances pour punir les Juifs, lors qu'ils auroient attiré sa colere par leurs pechez. Après que Josué se fut ainsi rendu maistre de ce pays par son courage & par ses armes, il le distribua par sa sagesse à toutes les Tribus, & fit ce par-
tage



tage avec tant d'équité & de justice, qu'on ne peut ^{L. An} assez l'admirer. Ayant achevé ces actions glorieuses ^{du M.} auxquelles il avoit esté destiné de Dieu, & estant près ^{2570.} de sa fin, il assembla tout le peuple avant que de ^{Avant} mourir, comme avoit fait Moÿse, pour luy repre- ^{J. C.} senter ce que Dieu avoit fait en leur faveur. Il les ^{2414.} conjura de n'avoir jamais d'autre Dieu que le Seigneur, ce qu'ils luy promirent avec serment. Après cela il mourut en paix agé de cent dix ans, & fut pleuré de tout le peuple. Il eut ce bonheur que pendant tout le temps qu'il gouverna les Juifs, ils ne se laisserent point corrompre par l'idolatrie, ni emporter aux murmures contre Dieu. Les combats qu'il livra contre divers Rois pour establir le peuple de Dieu dans la terre promise, ont fait dire aux SS. PP. qu'on ne devient point l'herirage & la terre du Seigneur, si l'homme auparavant ne bannit de luy un ennemi qu'il a au dedans de luy-mesme. Nous naissons tous tributaires du Chananeen & de l'Amorrhéen, c'est à dire des Demons, & il faut nécessairement

ment

ment qu'il se fasse un renouvellement dans nous, par lequel tout ce qui appartenoit au Demon soit exterminé, afin que nous devenions le royaume & le partage de Dieu. La Tribu de Juda se signala après la mort de Josué, & Caleb qui en estoit le chef la conduisit dans les batailles. Adonibefec fut le premier ennemi qui sentit le courage de cette Tribu. Car l'ayant attaqué elle le défit, & le poursuivit lors qu'il tâchoit de se sauver par la fuite. Il y eut cecy de particulier dans la mort de ce Prince, que lors que les Israélites l'eurent pris, ils luy couperent les extremités des pieds & des mains. Ce Prince malheureux reconnut alors l'équité des jugemens que Dieu exerceoit sur sa personne, puisqu'il le traitoit comme il avoit traité luy-mesme soixante & dix Rois, auxquels il avoit de mesme coupé les pieds & les mains, & qu'il avoit obligez de ramasser sous sa table les miettes qui en tomboient. Après cette reconnoissance de la justice de Dieu, qui veille aussi-bien sur les Souverains que sur le commun des hommes, il fut amené à Jerusalem où il mourut, laissant un exemple à tous les Rois, comme remarquent les SS. PP. que cette parole que le Fils de Dieu a dite, qu'il jugera les hommes, selon qu'ils auront eux-mesmes jugé les autres, est veritable aussi-bien des Princes que de leurs sujets; & que s'ils ne la voyent pas verifiée en cette vie dans leurs personnes, comme Adonibefec, ils doivent craindre qu'elle ne le soit dans l'autre, où ils ne pourront s'empescher de tomber entre les mains d'un juge qui leur fait dire dès icy-bas par le plus sage des Rois: Que les puissans seront puissamment tourmentez s'ils abusent de leur puissance.

Mort